

ACTUALITÉ DU MATRICIDE

Le livre d'entretiens de MICHÈLE GASTAMBIDE avec JP LEBRUN :

Oreste, face cachée d'Œdipe

Actualité du matricide
Éres Collection Humus 2013

Par une lecture de la trilogie d'Eschyle très pertinente et détaillée dans son interprétation aux regards de la clinique contemporaine, Michèle Gastambide, trace le portrait d'une femme et d'une mère ignorée ou absente du discours analytique : Clytemnestre. Elle fait entrer la mère dans la tragédie du lien au fruit de sa procréation, comme prégnante certes, mais comme parturiente (pardon pour ces termes médicaux mais ils marquent une différence signifiante) La mère vue par la mère, ni par sa fille ou par son fils ! Rare dans le discours psychanalytique, sauf Hélène DEUTSCH peut être.

Une belle réponse sur la non « légitimité » du discours féminin. Si LA femme n'existe pas parce qu'elle n'a pas de signifiant pour l'identifier et légitimer sa parole dans l'ordre symbolique, la mère existe dans le réel en faisant trou dans le symbolique. Elle se distingue du père (avec ou sans nom) par le sang, ce sang périodique qui la « fait » femme et rythme toute sa vie. Quand le sang vient à manquer au cours de la grossesse, c'est une victoire de la pulsion de vie sur la pulsion de mort qui peut la mettre en position toute puissante de grand Autre « toute pas phallique » seul état (avec les mystiques) où elle n'est pas « pas toute » dans une jouissance Autre.

La post modernité et les techno sciences de la reproduction, contraception, avortement, PMA, DPI, n'ont pas changé la vie des femmes, les mères ont changé, leur statut de mères effectives ou potentielles a changé. L'enfant qui était l'objet du couple, de la famille, de la société civile ou religieuse, est devenu l'objet de la mère, son objet à elle et souvent à elle seule, non partageable, cela M.Gaucher l'a déjà souligné. Une modernité qui fabrique des Oreste plus que de coutumes !

Les conséquences de cette absence de séparation ou d'une séparation non métabolisée ou inachevée se signent souvent par un refus catégorique d'être mère ou père, ou par une hésitation obsessionnelle aux traits paranoïaques, par crainte d'engendrer des « petits monstres » en souffrance qui leurs ressembleraient. Difficulté de s'engager dans une relation d'amour partagé et féconde, difficulté de s'engager dans un travail qui expose aux relations sociales, tant la dégradation de l'image narcissique est prégnante.

Non, les psychanalystes ne peuvent garder le silence devant de telles angoisses. Aider à entendre que le triomphe de l'humain sur le barbare, c'est vivre avec ce vide et cet impossible dans la paix, se mettant « en position du

sujet-faisant-le pari qu'il y a du sujet à advenir» comme l'écrit Michèle Gastambide.

Autre livre de Michèle Gastambide :

Le meurtre de la mère, Traversée du tabou matricide Éditions Desclée de Brouwer 2002